



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

49 Rem. Le pronom possessif après le substantif.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

est inutile, & mesmes pernicious. Il est vray qu'il est un peu plus foible.

OBSERVATION.

ON a condamné entierement *voire mesme*, comme une façon de parler qui n'est plus d'usage, & qui a vieilli. M. de Vaugelas appelle *excellent usage*, ce que nous appellons *stile soutenu*; & *usage commun*, ce que nous appelons *stile familier*, d'où il y a long-temps que *voire mesme* a esté banni.

XLIX. REMARQUE.

Le pronom possessif après le substantif.

PAR exemple, *quel aveuglement est le vôtre?* M. de Malberbe soustenoit qu'il falloit dire, *quel est vostre aveuglement?* & que ce sont les Italiens qui parlent ainsi, *che sciocchezza è la vostra?* Neantmoins j'ay appris depuis des Maistres, que l'un & l'autre est François, mais qu'à la verité celuy-cy, *quel est vostre aveuglement?* est plus naturel que l'autre.

OBSERVATION.

ON peut se servir de cette façon de parler en deux manieres, en interrogeant ou en s'etonnant. Quand on dit à un homme en l'inter-

D 2

rogeant:

rogeant : *Quel est vostre sentiment ?* On veut voir de quelle opinion il est sur la chose qu'on luy propose , & quand on luy dit en s'estonnant , *quel est vostre sentiment !* On luy fait connoître qu'on a peine à concevoir qu'il soit du sentiment qu'il explique , & c'est la mesme chose que si on disoit , *est - il possible que ce soit là vostre pensée , que vous soyez de ce sentiment ?* La phrase que Monsieur de Vaugelas propose dans cette remarque , ne peut s'employer qu'en s'estonnant , puisqu'on ne peut demander à un homme en l'interrogeant , *quel est son aveuglement ?* pour dire de quelle maniere il est aveugle. Quelques-uns ont dit qu'ils croyoient que la transposition du pronom possessif estoit reservée aux Poëtes qui disoient avec grace , *quelle erreurest la vostre !* mais la plus grande partie a esté d'avis que cette transposition ne devoit pas estre moins permise en prose qu'en vers.

L. REMARQUE.

Securité.

Monsieur Coëffeteau n'a jamais usé de ce mot ; mais M. de Malherbe & ses imitateurs , s'en servent souvent. *N'avez-vous pas de honte de vous plonger , dit-il , en une securité , aussi profonde que le dormir mesme ?* Et en un autre endroit , *Jamais la fin d'une crainte n'est si douce , qu'une securité*